



La vie en rose - l'obsessionnelle poursuite du bonheur

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

La vie en rose - l'obsessionnelle poursuite du bonheur

Florence Cestac

La vie en rose - l'obsessionnelle poursuite du bonheur Florence Cestac

Grand prix d'Angoulême. Au début, Néomie est un fœtus heureux : pas de poubelles à descendre, pas de PV, pas de concurrence, c'est la béatitude amniotique. Petite fille, bien que très affectée par la mort de la maman de Bambi, elle crapahute dans les verts pâturages de l'enfance avec un entrain qui ressemble beaucoup au bonheur. Mais voilà qu'un jour, elle devient une vraie femme en état de marche et étrenne son premier soutif ce qui l'emballa moyennement. Il faut dire que nous sommes avant 68, avant l'invention du tampax et du féminisme, autant dire au Moyen Age. Elle étrenne aussi son premier prince charmant, et c'est là que les choses se compliquent. D'amours foirées en extases "chimiques" plutôt réussies, elle va s'en prendre plein la poire, jusqu'à ce que lui vienne cette sagesse qui consiste à capter les petits bonheurs au lieu de cavalier après l'escroquerie du siècle : le gros bonheur bien cadré et obligatoire. "Prends du bleu, prends du rose et touilles, tu obtiendras la couleur de l'hématome", dit Jean Teulé dans sa préface. Cestac étant imbattable pour nous dessiner les grands enthousiasmes pétaradants et les déconvenues qui s'ensuivent, cette vie couleur hématome, racontée avec franchise et crudité, est tordante. Les filles s'y retrouveront spontanément, et les garçons auront entre les mains un document utile sur le "mystérieux" fonctionnement des filles. Mais l'album s'adresse surtout à ceux qui, parfois, doutent de la "qualité" de leur bonheur. Ils verront que tout est relatif et que la poursuite du bonheur sous toutes ses formes, en solitaire ou en famille décomposée, recomposée, etc..., c'est comme la chasse au dahu. On revient bredouille mais on s'en fout. Ce qui compte, c'est la balade et le pique-nique. Voilà une pensée revigorante, n'est-il pas ?

 [Télécharger La vie en rose - l'obsessionnelle poursuite d ...pdf](#)

 [Lire en ligne La vie en rose - l'obsessionnelle poursuite ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne **La vie en rose - l'obsessionnelle poursuite du bonheur** Florence Cestac

60 pages

Présentation de l'éditeur

Au début, Néomie est un foetus heureux : pas de poubelles à descendre, pas de PV, pas de concurrence, c'est la béatitude amniotique. Petite fille, bien que très affectée par la mort de la maman de Bambi, elle crapahute dans les verts pâturages de l'enfance avec un entrain qui ressemble beaucoup au bonheur. Mais voilà qu'un jour, elle devient une vraie femme en état de marche et étrenne son premier soutif ce qui l'emballa moyennement. Il faut dire que nous sommes avant 68, avant l'invention du tampax et du féminisme, autant dire au Moyen Age. Elle étrenne aussi son premier prince charmant, et c'est là que les choses se compliquent. D'amours foirées en extases "chimiques" plutôt réussies, elle va s'en prendre plein la poire, jusqu'à ce que lui vienne cette sagesse qui consiste à capter les petits bonheurs au lieu de cavalier après l'escroquerie du siècle : le gros bonheur bien cadré et obligatoire. "Prends du bleu, prends du rose et touilles, tu obtiendras la couleur de l'hématome", dit Jean Teulé dans sa préface. Cestac étant imbattable pour nous dessiner les grands enthousiasmes pétaradants et les déconvenues qui s'ensuivent, cette vie couleur hématome, racontée avec franchise et crudité, est tordante. Les filles s'y retrouveront spontanément, et les garçons auront entre les mains un document utile sur le "mystérieux" fonctionnement des filles. Mais l'album s'adresse surtout à ceux qui, parfois, doutent de la "qualité" de leur bonheur. Ils verront que tout est relatif et que la poursuite du bonheur sous toutes ses formes, en solitaire ou en famille décomposée, recomposée, etc..., c'est comme la chasse au dahu. On revient bredouille mais on s'en fout. Ce qui compte, c'est la balade et le pique-nique. Voilà une pensée revigorante, n'est-il pas ?

Biographie de l'auteur

Florence Cestac est un grand nom de la bande dessinée franco-belge. Fondatrice des éditions Futuropolis en 1975 et créatrice du personnage d'Harry Mickson, elle collabore également aux tout premiers débuts de magazines cultes, tels que 'Pilote', 'L'Écho des savanes' ou encore 'Charlie Mensuel', et travaille avec de nombreux auteurs et scénaristes, comme Tonino Benacquista ou René Pétillon. Tout au long de sa carrière, elle obtient de nombreuses récompenses, dont l'Alph'art de l'humour du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, qu'on lui décerne à deux reprises, notamment pour l'album "Le Démon de midi" (1996, Dargaud) en 1997. Florence Cestac est née un 18 juillet 1949 à Pont-Audemer. Après une scolarité modeste (pas de diplômes trop voyants), elle intègre, en 1965, les Beaux-Arts de Rouen puis, en 1968, les Arts décoratifs de Paris. Elle dessine pour 'Salut les copains', 'Lui', '20 ans', et rencontre Étienne Robial, avec lequel elle ouvre, en 1972, la première librairie de bande dessinée parisienne et fonde, en 1975, les éditions Futuropolis. Dans le feu de l'action, elle devient maquettiste, emballeuse, livreuse, photgraveuse, traductrice, nounou d'auteurs, attachée de presse et directrice de collection. Elle voit défiler dans son bureau toutes sortes de jeunes talents en friche, et racontera, avec Jean-Marc Thévenet, cette expérience enrichissante dans un livre intitulé "Comment faire de la bédé sans passer pour un pied nickelé" (1988, Futuropolis). Parallèlement, elle crée le personnage d'Harry Mickson : une sorte de haricot (le haricot dodu du cassoulet, pas le modèle de régime) vêtu d'une salopette-short d'où émergent quelques bras et jambes caoutchouteux, un gros nez et un béret directement vissé à la cervelle. Ce rejeton illégitime de Mickey Mouse, qui se balade dans '(À SUIVRE)', 'Métal hurlant' et 'Charlie', est promu mascotte de Futuropolis et du Mickson BD Football-Club. Elle reçoit en 1989 l'Alph'art de l'humour du festival d'Angoulême pour "Les Vieux Copains pleins de pépins" (1989, Futuropolis), et crée les aventures de Gérard Crétin dans 'Mikado'. Dans 'Le Journal de Mickey', elle transforme la rubrique jeux des Déblok en bande dessinée. En 1997, elle récolte un deuxième Alph'art de l'humour pour "Le Démon de midi" (1996, Dargaud), hilarante tragédie post-conjugale où l'on voit un quadragénaire quitter son épouse usagée pour une autre, plus fraîche. Ce chef-d'oeuvre d'humour vache, désarmant de franchise, est adapté au théâtre par Michèle Bernier et Marie-Pascale Osterrieth, où il connaît un énorme succès. Inondant la presse ('Play-Boy', 'Cosmopolitan', 'L'Hebdo des juniors', 'Quo', etc.) de ses dessins humoristiques, elle rapatrie la famille Déblok chez Dargaud en 1997. En 1998 paraît "La Vie en rose" (Dargaud), album retraçant la jolie vie de Noémie, monomaniaque du ravissement. En 1999, dans le genre projection des diapos de vacances, c'est "Du sable dans le

maillot"(Dargaud) et, en 2000, "Les Phrases assassines" (Verticales), avec Véronique Ozanne ? un recueil cruel et tordant de ces petits mots doux qui vous envoient un môme en analyse pour quinze ans. D'autre part, depuis 1993, Florence expose ses oeuvres hors BD (souvent en trois dimensions) à la galerie Christian Desbois. En 2000, elle reçoit le grand prix de la ville d'Angoulême, ce qui fait d'elle la présidente du festival en 2001, avec un jury presque exclusivement féminin, une rétrospective passionnante de son oeuvre et un discours de Charlie Schlingo depuis le balcon de la mairie ? du grandiose. Chez Dargaud, elle publie, en 2002, "La Vie d'artiste" (autobiographique à quelques brouilles près) et, en 2004, "Super catho" (récit d'une enfance catho dans la Bretagne des années 1950), sur un scénario de René Pétillon. En 2005, alors que "Le Démon de midi" est porté à l'écran, elle lui donne une suite finement intitulée "Le Démon d'après midi" (Dargaud). En 2007, elle publie "La Véritable Histoire de Futuropolis" (Dargaud), où elle narre la fabuleuse aventure éditoriale et humaine de la première librairie de bande dessinée, ouverte en 1972, devenue ensuite une maison d'édition hors norme ? et dont elle fut l'un des piliers. En 2009, elle publie, avec Jean Teulé, une biographie posthume sur la vie de Charlie Schlingo ("Je voudrais me suicider mais j'ai pas le temps", Dargaud). L'année 2010 voit l'apparition du volume 4 de la série "Les ados" (Dargaud) qui se moque gentiment de l'âge ingrat. Dernièrement, Florence Cestac a travaillé avec Nadège Beauvois Temple sur l'album "On va te faire ta fête, maman !" (Dargaud). Sorti en avril 2011, ce recueil de 100 dessins a pour vocation de faire rire autour du thème de la grossesse et des maladroites de l'entourage qui, souvent, l'accompagnent. En 2011 également paraît "Des salopes et des anges" (Dargaud), une histoire imaginée avec Tonino Benacquista. Et, en 2013, c'est seule que Florence Cestac publie l'incroyable "Le Démon du soir ou la Ménopause héroïque" (Dargaud). En 2015 sort "Un amour exemplaire" (Dargaud), scénarisé par Daniel Pennac. En 2016, elle sort le premier tome de "La Fille des oiseaux" (Dargaud).

Florence Cestac est un grand nom de la bande dessinée franco-belge. Fondatrice des éditions Futuropolis en 1975 et créatrice du personnage d'Harry Mickson, elle collabore également aux tout premiers débuts de magazines cultes, tels que 'Pilote', 'L'Écho des savanes' ou encore 'Charlie Mensuel', et travaille avec de nombreux auteurs et scénaristes, comme Tonino Benacquista ou René Pétillon. Tout au long de sa carrière, elle obtient de nombreuses récompenses, dont l'Alph'art de l'humour du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, qu'on lui décerne à deux reprises, notamment pour l'album "Le Démon de midi" (1996, Dargaud) en 1997. Florence Cestac est née un 18 juillet 1949 à Pont-Audemer. Après une scolarité modeste (pas de diplômes trop voyants), elle intègre, en 1965, les Beaux-Arts de Rouen puis, en 1968, les Arts décoratifs de Paris. Elle dessine pour 'Salut les copains', 'Lui', '20 ans', et rencontre Étienne Robial, avec lequel elle ouvre, en 1972, la première librairie de bande dessinée parisienne et fonde, en 1975, les éditions Futuropolis. Dans le feu de l'action, elle devient maquettiste, emballeuse, livreuse, photgraveuse, traductrice, nounou d'auteurs, attachée de presse et directrice de collection. Elle voit défiler dans son bureau toutes sortes de jeunes talents en friche, et racontera, avec Jean-Marc Thévenet, cette expérience enrichissante dans un livre intitulé "Comment faire de la bédé sans passer pour un pied nickelé" (1988, Futuropolis). Parallèlement, elle crée le personnage d'Harry Mickson : une sorte de haricot (le haricot dodu du cassoulet, pas le modèle de régime) vêtu d'une salopette-short d'où émergent quelques bras et jambes caoutchouteux, un gros nez et un béret directement vissé à la cervelle. Ce rejeton illégitime de Mickey Mouse, qui se balade dans '(À SUIVRE)', 'Métal hurlant' et 'Charlie', est promu mascotte de Futuropolis et du Mickson BD Football-Club. Elle reçoit en 1989 l'Alph'art de l'humour du festival d'Angoulême pour "Les Vieux Copains pleins de pépins" (1989, Futuropolis), et crée les aventures de Gérard Crétin dans 'Mikado'. Dans 'Le Journal de Mickey', elle transforme la rubrique jeux des Déblok en bande dessinée. En 1997, elle récolte un deuxième Alph'art de l'humour pour "Le Démon de midi" (1996, Dargaud), hilarante tragédie post-conjugale où l'on voit un quadragénaire quitter son épouse usagée pour une autre, plus fraîche. Ce chef-d'oeuvre d'humour vache, désarmant de franchise, est adapté au théâtre par Michèle Bernier et Marie-Pascale Osterrieth, où il connaît un énorme succès. Inondant la presse ('Play-Boy', 'Cosmopolitan', 'L'Hebdo des juniors', 'Quo', etc.) de ses dessins humoristiques, elle rapatrie la famille Déblok chez Dargaud en 1997. En 1998 paraît "La Vie en rose" (Dargaud), album retraçant la jolie vie de Noémie, monomaniaque du

ravissement. En 1999, dans le genre projection des diapos de vacances, c'est "Du sable dans le maillot" (Dargaud) et, en 2000, "Les Phrases assassines" (Verticales), avec Véronique Ozanne ? un recueil cruel et tordant de ces petits mots doux qui vous envoient un môme en analyse pour quinze ans. D'autre part, depuis 1993, Florence expose ses oeuvres hors BD (souvent en trois dimensions) à la galerie Christian Desbois. En 2000, elle reçoit le grand prix de la ville d'Angoulême, ce qui fait d'elle la présidente du festival en 2001, avec un jury presque exclusivement féminin, une rétrospective passionnante de son oeuvre et un discours de Charlie Schlingo depuis le balcon de la mairie ? du grandiose. Chez Dargaud, elle publie, en 2002, "La Vie d'artiste" (autobiographique à quelques brouilles près) et, en 2004, "Super catho" (récit d'une enfance catho dans la Bretagne des années 1950), sur un scénario de René Pétillon. En 2005, alors que "Le Démon de midi" est porté à l'écran, elle lui donne une suite finement intitulée "Le Démon d'après midi" (Dargaud). En 2007, elle publie "La Véritable Histoire de Futuropolis" (Dargaud), où elle narre la fabuleuse aventure éditoriale et humaine de la première librairie de bande dessinée, ouverte en 1972, devenue ensuite une maison d'édition hors norme ? et dont elle fut l'un des piliers. En 2009, elle publie, avec Jean Teulé, une biographie posthume sur la vie de Charlie Schlingo ("Je voudrais me suicider mais j'ai pas le temps", Dargaud). L'année 2010 voit l'apparition du volume 4 de la série "Les ados" (Dargaud) qui se moque gentiment de l'âge ingrat. Dernièrement, Florence Cestac a travaillé avec Nadège Beauvois Temple sur l'album "On va te faire ta fête, maman !" (Dargaud). Sorti en avril 2011, ce recueil de 100 dessins a pour vocation de faire rire autour du thème de la grosseur et des maladresses de l'entourage qui, souvent, l'accompagnent. En 2011 également paraît "Des salopes et des anges" (Dargaud), une histoire imaginée avec Tonino Benacquista. Et, en 2013, c'est seule que Florence Cestac publie l'incroyable "Le Démon du soir ou la Ménopause héroïque" (Dargaud). En 2015 sort "Un amour exemplaire" (Dargaud), scénarisé par Daniel Pennac. En 2016, elle sort le premier tome de "La Fille des oiseaux" (Dargaud).

Download and Read Online La vie en rose - l'obsessionnelle poursuite du bonheur Florence Cestac #QT9RIBLU6KN

Lire La vie en rose - l'obsessionnelle poursuite du bonheur par Florence Cestac pour ebook en ligne La vie en rose - l'obsessionnelle poursuite du bonheur par Florence Cestac Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres La vie en rose - l'obsessionnelle poursuite du bonheur par Florence Cestac à lire en ligne. Online La vie en rose - l'obsessionnelle poursuite du bonheur par Florence Cestac ebook Téléchargement PDF La vie en rose - l'obsessionnelle poursuite du bonheur par Florence Cestac Doc La vie en rose - l'obsessionnelle poursuite du bonheur par Florence Cestac Mobipocket La vie en rose - l'obsessionnelle poursuite du bonheur par Florence Cestac EPub
QT9RIBLU6KNQT9RIBLU6KNQT9RIBLU6KN